

leur de perdre deux garçons et deux filles, et ne conserva qu'un fils, M. Horace, né le 9 novembre 1832, et deux filles, M^{lle} Louise, née le 27 décembre 1836, et M^{lle} Marie, née le 5 novembre 1847.

Fonville redoubla de zèle pour procurer à sa famille le bien-être et l'aisance. Il fit beaucoup de tableaux, donna des leçons, fonda, place de la Boucherie-des-Terreaux, un atelier de paysagistes qui compta toujours une vingtaine d'élèves. Plusieurs artistes contemporains qui ont acquis une juste renommée, MM. Gustave Girardon, Chevalier, Carand et Gabillot, dont les paysages au crayon sont fort appréciés, ont travaillé chez Fonville.

Ses études et ses paysages sont en nombre considérable ; il a fait aussi beaucoup de lithographies. Il a publié un ouvrage des vues de Lyon, in-quarto, un voyage de Chalon à Lyon, a gravé à l'eau-forte deux ou trois planches qui doivent se trouver dans la collection de M. Baron. Il consacrait le temps de ses vacances à faire des courses aux environs de Lyon, dans un rayon de dix à douze lieues. C'est ainsi que, toujours à pied, le sac au dos, il explora les sites charmants et variés du Bugey, de la Bresse, les environs de Saint-Étienne ; quelquefois seul, mais le plus souvent avec ses élèves ou quelques-uns des amis qui recherchaient sa société. Il fit aussi un voyage en Suisse et une promenade dans le département de la Drôme, en compagnie de M. Bellet-Dupoizat et de M. Girardon, paysagiste, qui les conduisit dans sa propriété à Crest. Pendant cette tournée artistique, il se plaisait à indiquer à son fils, qui l'accompagnait, tous les sites lui rappelant l'Italie. C'est à sa prodigieuse activité que Fonville dut de produire autant de tableaux, dont il eut un placement facile. Le succès de vente des tableaux de Fonville vint de son adresse à représenter la nature comme la plupart des gens du monde